



Les Amis de la Croix Glorieuse de Dozulé
Chemin de l'église
14430 St Jouin

Lettre aux Amis n° 39

28 MARS 2020

Croire en Esprit et en Vérité

1970-2020 :

50ème anniversaire de l'éveil spirituel de Madeleine
Les deux années préparatoires avant l'apparition
de la Croix de Lumière du 28 mars 1972.

1980-2020 :

40ème anniversaire de la découverte de DOZULE
par le groupe d'amis Picards.
La recherche du lieu

2020...

Les années charnières pour accueillir
la « rénovation » annoncée à DOZULE.



Porte d'entrée de la maison de Madeleine Aumont
d'où elle a vu la Croix.
On y voit 3 flèches convergentes sur un cœur.

L'éveil spirituel de Madeleine (1970-1972)

Pendant deux ans, le CHRIST prépare Madeleine : à chaque communion, il lui fait ressentir la présence de l'esprit Saint et vivre une union totale avec Lui.

Elle écrit dans son « premier cahier » ses ressentis qu'elle confie rapidement à l'abbé L'HORSET puis dans son deuxième cahier elle relate la formation de la Croix qui lui apparaît le 28 mars 1972 à 4H 35 du matin.

Dès notre arrivée (décembre 1980) Madeleine nous transmet la photocopie de ses deux premiers cahiers ; l'original est à l'évêché.

Ces deux cahiers sont riches d'enseignement par rapport à la conversion, à la résurrection de l'esprit de Madeleine et c'est avec un nouvel éclairage que nous les reprenons aujourd'hui (mis entre parenthèses dans le texte).

Enfance et prédisposition :

Madeleine naît le 27 octobre 1924 dans le petit village de Putot en Auge à 4 Kms de Dozulé ; c'est la deuxième enfant d'une fratrie de trois, c'est la seule fille. Ses parents, gardiens d'une grande propriété, ont acheté une petite maison proche de leur travail. Madeleine grandit dans la simplicité avec une relation très forte à sa mère qu'elle accompagne tous les dimanches à la messe. Elle en gardera une « empreinte catholique » qui deviendra son filtre. Elle apprendra comme sa mère la couture.

Elle se marie en 1948 et devient Mme AUMONT. Son père décède au même moment et sa mère se retrouvant seule, ne les quittera plus et vivra avec eux jusqu'à sa mort. Ils habitent la maison des parents jusqu'en 1968 ; après la naissance de leur 5ème enfant, la maison devient trop petite et ils décident de la vendre pour en acheter une plus grande et plus confortable à Dozulé.

Installation à Dozulé :

Les enfants grandissants, cette maison offre plus de commodités : école, catéchisme... De plus depuis deux ans il n'y a plus de messe à Putot.

En 1969, trop prise par les travaux ménagers, Madeleine ne prend pas le temps de retourner à la messe. « Cela m'ennuyait tout de même un peu » dira-t-elle, sa mère lui a toujours appris à aimer la messe, l'église.

Madeleine admire ceux qui donnent leur vie entièrement à DIEU.

Madeleine prie souvent et pense que la vie ne prend un vrai sens qu'avec la foi ; elle demande intérieurement une preuve de l'existence de DIEU.

Après quatre ans sans confession et encouragée par sa mère, Madeleine décide de se confesser pour aller à la messe de Pâques 1970.

Les trois communions et la conversion de Madeleine :

Pâques 1970 : heureuse d'avoir communiqué, Madeleine décide d'y aller le dimanche suivant puis pense n'y retourner qu'à la Pentecôte.

Le dimanche suivant : en revenant de la communion, elle ressent comme une « défaillance », une « transformation », une « douceur inexplicable » ; elle

découvre un « autre monde » et se sent « ivre de joie, de bonheur. Cela a duré jusqu'à ce que je rentre chez moi, puis je suis redevenue comme avant ». (Madeleine vit l'ouverture du cœur, un état d'union connu par quelques praticiens de yoga et d'autres.)

Ce ressenti inattendu vient bouleverser son programme : cette joie intérieure, cette entrée en contact avec l'autre monde, le monde invisible, la pousse à retourner à la messe le dimanche suivant car elle veut savoir si l'expérience va se reproduire.

Le 12 avril 1970 : (l'union à Jésus, la résurrection)

« C'est à partir de ce moment-là que toute une vie nouvelle commença pour moi ». En plus d'une grande joie intérieure, Madeleine ressent une présence spirituelle qui n'est pas de ce monde.

« Je me sentais unie au CHRIST, à Jésus. Mon esprit et le sien s'étaient unis à jamais ».

(Etat d'union nommé Royaume par Jésus et Samadhi en Inde). C'est une « conversion, un miracle ». A partir de ce moment, elle se sent guidée et protégée par l'esprit Saint.

Madeleine éprouve le besoin de se confier à quelqu'un mais ... à qui ? Discrète, simple et effacée, elle ne veut pas en parler à sa famille ni à personne de crainte de ne pas être comprise.

« Un miracle du corps, cela se voit, mais un miracle de l'esprit, personne ne pourrait comprendre, cela ne peut guère s'expliquer ». Elle écrit donc à l'abbé L'HORSET pour se confier ; il lui propose de lui donner la communion en milieu de semaine en plus du dimanche.

« Sachez que l'année 1970 qui vient de s'écouler aura été pour moi la plus merveilleuse de toutes mes années passées. La joie spirituelle que Jésus m'a donnée par sa présence réelle dans l'hostie consacrée m'a transformée totalement de ma routine journalière, qui était plutôt sans aucun intérêt » (Le mariage intérieur s'est produit, juste après l'Eucharistie ; l'énergie mère, cette Reine du midi disait Jésus s'est élevée ; il est à noter que depuis peu des élévations spontanées ont lieu chez certaines personnes, à voir la vidéo YouTube : « au cœur de la kundalini »)

La semaine Sainte 1971 :

Madeleine veut la vivre « pleinement, avec le CHRIST. Le corps du CHRIST est notre nourriture spirituelle. Le CHRIST est ressuscité. Il est bien vivant. Tous les jours de ma vie je vis cette résurrection ».

C'est une année de prières, d'enthousiasme, de certitude de l'existence du monde spirituel, d'amour, guidée par l'Esprit Saint.

La semaine Sainte 1972 :

Madeleine désire encore la vivre « pleinement » et demande dans ses prières que tous ceux qui reçoivent la Sainte Hostie connaissent la Joie spirituelle et la Présence qu'elle-même a ressenties. Elle veut partager son expérience.

Son mari, qui travaille à l'usine, part le matin à 4H 30 une semaine sur deux. Madeleine a l'habitude de refermer la porte derrière lui puis de prier.

Le mardi matin 28 mars, après avoir refermé la porte, elle ouvre sa fenêtre pour prier.

Elle aperçoit une lueur éblouissante dans le ciel un peu sur la droite. Après un moment de peur où elle se recouche, elle regarde à nouveau mais il n'y a plus rien. A la place de cette lueur se forme une Croix très brillante et elle entend : « **Ecce Crucem Domini** ».

Ces trois mots résonnent d'une voix grave « comme dans une église ».

Puis une voix plus douce tout près d'elle qui lui dit : « **Vous ferez connaître cette Croix et vous la porterez** » puis tout disparaît d'un coup.

Madeleine *voit*, Madeleine *entend*. Elle est seule, elle est triste, elle pleure : comment faire connaître cette Croix au monde ? Elle pense alors que la seule personne qui peut la croire, c'est le curé. D'ailleurs, elle a l'intuition que ces trois mots lui sont destinés.

Madeleine connaît alors une période d'une quinzaine de jours de tristesse et ne ressent plus la présence. Puis, elle retrouve son état du 12 avril 1970, elle est en paix, paix qu'elle gardera jusqu'à la fin de sa vie terrestre.

Elle écrit dans son cahier : « Ce Jésus d'amour, ce n'est pas moi qui me suis jetée vers lui, c'est lui Jésus, ce Jésus d'amour, qui est venu le premier me trouver. »

Madeleine ne sait pas encore qu'elle aura de son vivant un message du CHRIST à transmettre à l'église et au monde.

Elle termine son deuxième cahier qu'elle écrit peu de temps après le 28 mars en donnant comme conseils de se laisser conduire par l'Esprit Saint et d'être « humbles, charitables, doux, patients »

<p style="text-align: center;">Recherche et découverte du lieu : de « D en Normandie »</p>
--

La mort accidentelle de Gérard CORDONNIER, ingénieur polytechnicien, survenue en juillet 1977, déclenche une série d'articles dans la revue « Atlantis ». C'est sur la demande de Jean GUITTON, contacté par l'abbé L'HORSET, que Gérard C arrive à D. pour réaliser une enquête au sujet des événements que vit une paroissienne, « une mystique » dira le curé. Cette femme, mère de famille voit Jésus qui lui délivre un message pour l'humanité.

Dans un premier article à l'automne 1977, il est annoncé la mort accidentelle de Gérard, en revenant d'un voyage à Lourdes, le jour où la « voyante » de D. lui envoie une lettre lui demandant de ne plus revenir à D. et cela, sur ordre de l'évêque du lieu Mgr BADRE.

Un deuxième article en janvier 1980, qui résume parfaitement les événements surnaturels de D., nous résonne et nous fait réagir ; cela déclenche une recherche de ce lieu pour le moment inconnu puisque l'article dit : « à D. en Normandie dans la région de CAEN. »

Pendant l'été 80 quelques amis vont s'y promener, espérant entendre parler de ce lieu.

En effet Mr BEUDEL libraire à CAEN leur dira : « je sais où c'est, mais je ne vous le dirai pas ».

C'est en octobre 80 que relisant l'article d'Atlantis concernant les apparitions de D., nous décidons de contacter le journaliste ayant écrit l'article : Mr Henri DURRENBACH.

Deux amies Annie et Anne-Marie toutes deux praticiennes de Yoga comme nous, partent à Paris pour le rencontrer ; il leur dira : « c'est à DOZULE, la personne s'appelle Madeleine AUMONT » et il ajoute que pour entrer en contact avec elle, il faut passer par Mr et Mme Louis et Suzanne AVOYNE en disant le code suivant : « MAD-SUZ ».

Voilà relaté la véritable histoire de la découverte du lieu et de la personne sur les apparitions de Jésus à DOZULE, telle qu'elle a été vécue par ce que l'on nommera plus tard le « groupe Picard » qui deviendra la première association des « Amis de la Croix Glorieuse de Dozulé » car *c'est à eux que Madeleine a transmis* tous les messages qui constitueront le premier livre des apparitions.

C'est le 26 décembre 1980 qu'Albert et Elisabeth arrivent à Dozulé pour rencontrer Madeleine. C'est à partir de là que nous commencerons le travail de transcription des cahiers de Madeleine qui nous dira : « je vous attendais, car Jésus m'avait prévenue et m'avait dit que des amis viendraient pour m'aider dans ma tâche », « annoncer au monde », « faire connaître le message du CHRIST à l'humanité ». La découverte de ce lieu DOZULE a été d'autant plus importante pour nous, que nous savions « par révélation intérieure » depuis le printemps 1978, qu'*un lieu important nous « attendait »*.

2020...

Malgré la non-reconnaissance du Message de DOZULE par les Autorités ecclésiastiques, l'ultimatum de la fin du siècle donné par Jésus a permis, grâce aux prières et aux sacrifices de nombre de personnes, d'éviter la « catastrophe » (nucléaire) ; la tempête de fin 1999 nous a ébranlés mais pas anéantis.

Par contre le changement de cycle annoncé lui aussi dans le message ne peut être évité ; il faut donc s'y préparer, chacun à sa place avec les techniques de transformation, d'élévation de conscience qui lui sont propres.

Le 20 juillet 2019 a été marqué par la réalisation d'une prophétie de Chico Xavier qui disait en 1969 que s'il n'y avait pas de guerre nucléaire pendant les 50 années à venir, l'humanité pourrait bénéficier de moments privilégiés pour entrer dans un nouvel état de conscience. Nous passons d'une ère matérialiste à une ère spirituelle.

A travers son filtre, Madeleine a transmis des pratiques simples pour tous. En parallèle, depuis quelques années, beaucoup de personnes expérimentent des états de conscience supérieurs : des techniques de méditation, de canalisation, de chamanisme, d'éveil spirituel recherché ou spontané, sont maintenant bien connues et permettent à chacun de trouver sa voie pour ce changement de cycle. Il s'agit de réaliser son union intérieure qui une fois atteinte ne permet plus de faire le mal : c'est la Paix et la Joie. C'est là où il faut amener l'humanité.

2020 marque donc une ouverture sur le « monde invisible » grâce à l'ouverture du cœur et à l'union comme Madeleine l'a connue il y a 50 ans.

2020 et les suivantes sont marquées par une configuration astronomique très importante, la conjonction et l'alignement de planètes majeures qui déterminent la fin et le début d'un cycle. Le rôle des prophéties et des messages est bien d'avertir, pour provoquer les changements de comportement et les transformations nécessaires à l'adaptation au nouveau cycle. Les changements de cycle sont toujours chaotiques, ce qui explique tous les événements actuels (dont la cause est le non-respect des lois spirituelles). Ces phénomènes sont liés à la montée en puissance de l'énergie de la terre, de l'activité solaire et des alignements planétaires.

Un changement est en cours, nous vivons une période de nettoyage qui devrait laisser place au véritable enseignement de Jésus annoncé dans le message et dont les bases sont relatées dans le document « Jésus Fils de l'homme, un enseignement méconnu » écrit par notre ami Albert et disponible à l'association des Amis de la Croix Glorieuse de Dozulé.

Lectures conseillées : Les lettres du CHRIST

Les évangiles apocryphes de Madeleine Scopello (vu à KTO).

Le temps de méditer Christophe André (entendu sur RCF)

L'évangile de Vérité et le traité sur la résurrection de J.E. Ménard.

La messe vue par les yeux de l'âme - R Emmanuel.

Adage du jour

« A Jésus par Marie » de la Tradition Chrétienne.

« On accède au Père par la grâce de la Mère » Tradition hindou.